

Les élus collégiens en plein tournage de scènes sur les micro-violences qui touchent les réseaux sociaux.



CONSEIL GÉNÉRAL DES COLLÉGIENS

Les jeunes élus en action

Ils clôturent leur mandat lors d'une séance plénière le 8 juin. Mais les conseillers généraux collégiens ne repartent pas sans avoir laissé de traces. Des réalisations, comme ces saynètes contre les micro-violences sur les réseaux sociaux, qui appellent à la réflexion.

« **A**ction ! » entend-on crier dans le parc départemental du Morbras, à Sucy-en-Brie, où des collégiens tournent une scène. Une jeune adolescente s'approche d'un groupe qui lui lance : « Tiens, voilà la mytho de service ! » Elle réplique : « Ta gueule ! » Les autres la toisent. « C'est qui le fake ? lance-t-elle, qui a fait un faux profil sur Samy ? Je vous préviens, si c'est l'une d'entre vous, vous êtes mortes. » La scène pourrait paraître inédite et pourtant, pour ces jeunes élus de la commission numéro 2 du conseil général des collégiens, c'est le quotidien. Parce que les histoires qui finissent mal sur les réseaux sociaux sont devenues presque banales, ils ont voulu sensibiliser les jeunes aux dangers de Facebook, Snapchat, Twitter, etc. « Le plus important, c'est de ne pas se renfermer sur soi-même quand ça arrive, insiste Billal, 15 ans. Il faut en parler aux parents ou

à quelqu'un. L'adulte est le seul recours ! Si tu ne peux pas en parler à tes parents, il y a des associations comme e-enfance, spécialisées dans le soutien des jeunes victimes de cyber-violences. » Encadrés par des animateurs des associations Les Francas et La Fabrik, les élus collégiens ont voulu faire passer un message par le biais d'un vidéo-forum, présenté le 8 juin à la salle de la Ferme à Boissy-Saint-Léger. Un message utile et particulièrement d'actualité qui sera relayé par des diffusions dans d'autres collèges.

Micro-violences mises en scène

À Valenton, c'est une violence tout autant d'actualité qui se met en scène. Celle du quotidien, qu'on ne voit plus vraiment et qui pourtant, au fil des accumulations, peut déboucher sur un drame. La commission



Les jeunes acteurs d'un jour étaient encadrés par des animateurs de différentes associations.



© D. MERLE

« Le plus important, c'est de ne pas se renfermer sur soi-même. »

Billal, 15 ans, conseiller général collégien.

numéro 4 a été encadrée par l'association « Ma quête concept » pour réaliser deux scènes de théâtre-forum sur le thème des micro-violences. L'une évoque l'arrivée d'une nouvelle élève dans l'établissement qui va vite devenir la risée de tous et qui, au fur et mesure des rejets, va finir par se suicider. La seconde saynète parle de jeunes amis qui se poussent l'un l'autre à aller toujours plus loin dans les bêtises. Quand l'un décroche, c'est l'affron-

tement, la bagarre et le drame. Le théâtre-forum permet l'interaction avec les spectateurs et de les confronter à ces problématiques en leur demandant : « Comment auriez-vous fait pour stopper l'engrenage ? » Que cela vienne des adultes ou d'autres élèves, les micro-violences leur pourrissent la vie. Un ton élevé, des tapettes derrière la tête, une blague, puis deux et c'est l'escalade... « Les micro-violences sont présentes au quotidien et personne ne les prend au sérieux, jusqu'à ce que ça aboutisse à de la grande violence », explique Sékou, 15 ans. « Quand j'étais en 5^e, je me moquais tout le temps d'un garçon avec une copine, se souvient Khaldia, 15 ans. Il s'est plaint et on a été renvoyées une journée. Je l'avais mérité. On ne se rend pas toujours compte de ce qu'on fait. » Les conseillers généraux collégiens sont bien décidés à nous en faire prendre conscience.

■ NADIA SWEENVY



Des saynètes pour sensibiliser contre les violences du quotidien.

UN JOUET, UN SOURIRE

« Grâce à la mobilisation des élèves de nos établissements scolaires, nous avons pu récolter plus de 85 kg de jouets. Pour faciliter leur distribution aux enfants hospitalisés, nous avons décidé de collaborer avec deux associations : Main dans la main et solidaires et Rejoué. Main dans la main et solidaires utilise les jouets récoltés pour plusieurs occasions : mise à disposition dans les salles d'attente, anniversaires, cadeau suite à un examen médical (radio, prise de sang, dialyse...) et à Noël 2015. Rejoué donne une deuxième vie aux jouets collectés : nettoyage, désinfection, réparation, recomposition, reconditionnement... Nous avons également réalisé des cartes, des poèmes, des BD et des chansons pour accompagner les jouets. Cette expérience a été très enrichissante, même si cela n'a pas toujours été facile.

Alexandre, Fabiola, Farah, Fernando, Laid, Lidya, Margot, Paco, conseillers généraux collégiens de la commission 5.

En effet, nous avons dû surmonter plusieurs difficultés : savoir mobiliser notre entourage, respecter un budget, trouver des solutions pour gérer l'aspect logistique (stockage des jouets, transport...) et être capables d'adapter notre projet, notamment par rapport à la réglementation des hôpitaux. Réaliser cette collecte de jouets nous a également permis de prendre conscience de la difficulté, mais aussi du plaisir de réaliser un travail en groupe pour un but commun. Nous avons appris à monter un projet, de l'idée à la réalisation, à mieux nous organiser et mieux nous exprimer. Nul doute que cette expérience a aiguisé notre sens de la solidarité et du partage. »